les plus grosses, quelques-unes mesurant jusqu'à quatre pieds pour la largeur des côtés, tandis que les plus petites ne représentent que des faces d'un pied.

Elles appartiennent, dit le prof. Cook, à la même classe de roches, tant pour la composition que pour la structure, que le Giant's Causeway en Irlande, mais les dimensions en sont bien plus considérables, comme on en peut juger en comparant les chiffres précédents avec ceux que donne une description des principales curiosités de l'Irlande constatant que "le diamètre des piliers varie de 15 à 20 pouces" et que "quelques-uns ont jusqu'à 20 pieds en hauteur."

Ces colonnes de basalte ont indubitablement une origine ignée, et ce qu'il y a de plus curieux, c'est qu'elles reposent sur une base de grès rouge dont la montagne est principalement composée, et qui est une roche de formation antérieure à celle du basalte lui-même. L'explication la plus plausible est que celui-ci, lorsqu'il était en fusion, a été poussé avec force au travers de fissures produites dans le grès pendant une éruption volcanique. On croit qu'il y a eu plus d'une éruption, ainsi que l'inclinaison des couches semblerait l'indiquer. La manière de travailler la roche pour obtenir les colonnes est très-simple : elles ont en effet des coupures si nettes que, sans beaucoup d'efforts, les ouvriers peuvent les déloger et les rouler à la base de la carrière presque dans leur intégrité. Quoiqu'il y ait de nombreuses carrières et beaucoup de formations volcaniques dans la montagne, celle-ci est jusqu'ici la seule qui présente les particularités dont il vient d'être parlé.

Un examen approfondi de l'eau de neige, montre que cette neige magnifique de blancheur contient une foule d'impuretés que l'on était loin de s'attendre à y rencontrer, et prouve l'inanité de cette opinion que l'eau provenant de la neige fondue peut remplacer l'eau distillée. Voiçi les impuretés ordinaires que l'on découvre dans l'eau provenant de la fonte de la neige : des infusoires et des algues ; des microbes, des mites ; des fibres de bois, des fils de laine, des débris d'ailes de papillons, de peaux de larves ; des fibres de coton, des débris d'herbes, de fleurs, de pommes de terre et de grains, des poussières de fer et de Charbon, et une foule d'autres substances infiniment petites, mais visibles au microscope.

\* \*

Une curieuse invention a été faite dernièrement en Australie, laquelle doit servir à provoquer la pluie par les temps de sécheresse. L'appareil consiste en un ballon sous lequel est attaché une charge de dyna-